LES ETATS-UNIS

—ET LES—

AFFAIRES DE CHINE.

Presse Associée

Washington, 23 mars—La question des indemnités chinoises a fait place pour le moment à l'affaire plus pressante de l'entente russo-chinoise relative à la Mandchourie.

Cette affaire est entrée dans la phase décisive, car il ne reste que trois jours à la Chine pour ratifier ou rejeter l'entente.

Jusqu'ici ni le département d'état ni le ministre de Chine à Washington n'ont reçu de rapport indiquant le rejet du traité.

Il règne naturellement une grande anxiété dans les cercles officiels et diplomatiques au sujet de l'issue de l'affaire, car la part active prise par les diverses puissances et l'attitude menaçante du Japon donnent une importance exceptionnelle aux décisions qui seront prises d'ici quelques jours.

Le ministre de la Chine a eu aujourd'hui un entretien avec le secrétaire d'état Hay. L'affaire de la Mandchourie a été l'objet principal de la discussion.

Toutefois, le ministre n'avait reçu aucune information précise au sujet de ce qui a été fait.

En ce qui concerne les Etats-Unis il semble que le dernier mot ait été dit; on ne croit pas que de nouvelles protestations soient ajoutées à ce qui a déjà été fait. D'un autre côté, on considère que les importants intérêts commerciaux des Etats-Unis en Mandchourie, ne peuvent être qu'affectés si l'autorité de la Chine est pratiquement transférée à la Russie.

Chez le Président.

Presse Associée

Washington, 23 mars—Le sénateur Hanna, le général Grosvenor et le représentant Dick ont eu aujourd'hui un long entretien avec le président McKinley.

En partant ces messieurs ont dit que la plus grande partie du temps avait été consacrée à la discussion des nominations dans l'armée devant être réservées à l'Ohio.

Bruit démenti.

Presse Associée

Londres, 23 mars—Le Foreign Office nie hautement que l'Allemagne coopère d'une façon quelconque avec la Grande-Bretagne dans le projet du canal du Nicaragua comme l'annoncent des dépêches de New York.

La mission des Etats-Unis au Maroc.

Presse Associée

Londres, 23 mars—Une dépêche de Gibraltar à la Exchange Telegraph Co. annonce que le croiseur des Etats-Unis New York va se rendre à Tanger pour conduire la mission à Mazagran. De là, la mission se dirigera sur Fez, avec une puissante escorte des forces du Sultan.

Guérit l'empoisonnement du sang.

Guérison garantie des plus mauvais cas par l'usage de quatre à seize bouteilles du B. B. B. (Botanic Blood Balm). Avez-vous des douleurs dans le dos ou jointures, des ulcères, éruptions, scrofules ou mal à la bouche, aux gencives ou à la gorge, une chute des cheveux, des plaies ulcéreuses qui mangent, un cancer, des taches livides? Alors le B. B. B. guérira toutes les plaies, purifiera et enrichira le sang et arrêtera toutes les douleurs. Le B. B. B. a été mis à l'essai pendant trente ans et il guérit spécialement les cas rebelles anciens.

Pharmaciens $1. Traitement d'essai libre en écrivant à la Blood Balm Company, ure Mitchell, Atlanta, Gie. Des avis médicaux sont donnés.

POUR LES ENFANTS

Rien de ce qui est mis en bouteille, n'est aussi important pour les enfants que l'émulsion Scott d'huile de foie de morue.

Et "important" veut dire qu'il les garde en bonne santé. Quand leur santé est le moindrement chancelante, il la rétablit promptement,

Il faut l'employer comme nourriture, quand les aliments ordinaires ne suffisent pas.

Nous vous en enverrons un peu à l'essai, si vous le désirez.

SCOTT & BOWNE, 409 rue Pearl, New York.

Tentative d'assassinat du procurateur du St Synode Pobiedonostzeff.

Presse Associée—

St Pétersbourg, 23 mars—Le conseiller privé Pobiedonostzeff, procurateur en chef du St Synode, a failli être assassiné vendredi matin. Pendant qu'il écrivait dans son bureau, un peu après minuit, deux balles ont passé près de lui et sont allés se loger dans le plafond de l'appartement. Deux autres coups ont été tirés, mais ils n'ont pas pénétré dans la chambre.

L'assassin a été reconnu comme Lagewski, un fonctionnaire provincial.

Le procurateur n'a pas été atteint.

Une enquête est commencée pour déterminer les causes de cette attaque.

L'île de Negros.

Presse Associée—

Bacoled, île de Negros, 23 mars—Les membres de la commission américaine des Philippines ont reçu de nombreuses informations sur les conditions dans l'ouest de l'île de Negros. Elles tendent à démontrer qu'au point de vue agricole cette île est la plus riche des Philippines.

L'île de Negros a été récemment dévastée par des sauterelles.

Les habitants sont mécontents de l'administration établie en 1899 d'après le plan d'autonomie du général Otis.

Quelques natifs insistent pour que le nouveau gouvernement provisoire soit organisé de façon que les fonctionnaires soient élus au lieu d'être nommés.

Les commissaires ont répondu que les fonctions étaient pratiquement électives, attendu que les titulaires étaient choisis par les conseils municipaux. Toutefois, ils prendront en considération toutes les suggestions et retarderont l'organisation du gouvernement civil jusqu'après leur voyage dans l'autre partie de l'île.

Les négociations entre Botha et Kitchener.

Presse Associée—

Londres, 23 mars. — Le secrétaire des colonies, M. Chamberlain, a dit aujourd'hui à la Chambre des Communes que le général Botha n'avait fait aucune opposition aux conditions de traité offertes par Lord Kitchener. Il n'avait même pas fait de contre-propositions.

Le seul renseignement reçu par le gouvernement consiste dans un télégramme particulier qui dit que le général Botha est très fortement opposé à sir Alfred Milner.

Un général asphyxié dans un incendie.

Presse Associée—

St-Pétersbourg, 23 mars—Une dépêche de Vladivostock annonce que le major-général Keller, directeur du chemin de fer Asuri, a été asphyxié dans son car dans un voyage entre Nikobsra et Saranovskoye.

Le conducteur a eu la vie sauvée; il a eu le temps de sauter hors de voiture.

Signature prochaine de la convention sino-russe.

Presse Associée—

St Pétersbourg, Russie, 23 mars—On croit généralement dans les cercles diplomatiques de St-Pétersbourg que la convention sino-russe, actuellement sur le point d'être signée, diffère considérablement de sa forme originale.

Les hommes d'état russes réitèrent hautement que la Russie n'a pas l'intention d'assumer un protectorat sur la Mandchourie.

INCERTITUDE.

Presse Associée.

Londres, 23 mars—Les derniers avis reçus par Lord Lansdowne, ministre des affaires étrangères d'Angleterre, ne confirment pas le rapport du rejet de la convention russo-chinoise. En fait, ils indiquent plutôt le contraire. Mais les fonctionnaires du Foreign Office disent qu'ils espèrent toujours que la pression exercée sur la Chine aura un bon résultat.

Le Tsar et M. Kruger.

Presse Associée—

Londres, 23 mars—Les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères d'Angleterre ne savent rien au sujet du prétendu refus de Tsar de recevoir le président Kruger ou les envoyés du Transvaal.

Ils se disent pratiquement certains qu'ils en auraient entendu parler si le refus avait eu lieu, et ils considèrent que le rapport est très probablement non fondé.

CONFERENCE.

Presse Associée—

Paris, France, 23 mars—Les ministres des affaires étrangères et de l'agriculture de France ne sont pas avertis de la convocation d'une conférence à la fin d'avril pour la discussion de la question de la prime aux fabricants de sucre.

Toutefois, M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, croit que cette nouvelle est fondée.

Dans les eaux coréennes.

Presse Associée—

Shanghaï, Chine, 23 mars—Rien n'est venu confirmer le rapport de la concentration de navires de guerre turcs dans les eaux coréennes ou le bruit de la mobilisation de la flotte japonaise.

Si les cercles étrangers de Shanghaï doutent généralement de l'ouverture prochaine d'hostilités les Chinois sont convaincus que le Japon est déterminé à résister aux desseins des Russes en Mandchourie.

Le général Gaselee, qui commandait les troupes britanniques à Pékin, est arrivé à Shanghaï.

Grève des garçons d'écurie de Newmarket.

Presse Associée—

Newmarket, Angleterre, 23 mars—La grève des garçons d'écurie de Newmarket a commencé.

Dans plusieurs écuries de courses ils ont quitté le travail aujourd'hui après avoir été payés.

Les Impuretés du Printemps.

Maintenant est le moment de purifier tout ce système-et de le débarrasser des impuretés accumulées pendant l'hiver. Le Hostetter Stomach Bitter purifiera votre sang—bannira l'indigestion, la bile, la constipation, l'insomnie, les aigreurs de l'estomac, et tous les désordres des organes digestifs. Il fortifiera aussi vos nerfs et préviendra la malaria, la fièvre et le frisson. Ayez soin que Notre Timbre Privé du Revenu entoure le col de la bouteille.

La Santé vient à la suite de son usage — Hostetter's Stomach Bitters

REPASSOIR.

Nombreux sont les hommes qui voudraient se raser eux-mêmes, mais qui ne savent pas repasser un rasoir. Nous avons maintenant en magasin un rasoir de sécurité très fin avec

Repassoir Automatique.

Cet instrument est si simple qu'un enfant peut s'en servir. Venez nous voir et soyez convaincu.

J. DUTREY & FILS,
1128 RUE STE-MARIE,
15fév—2m—Sam Dim Mar — En face du Marché Magasins.

INCORPOREE EN 1855.

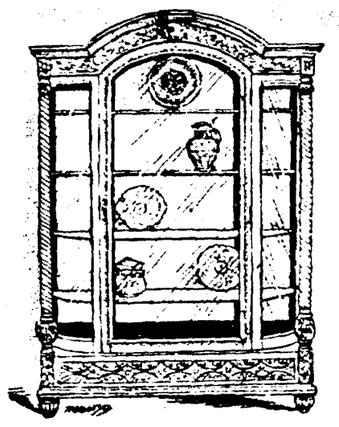
Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCCURSALE DE LA
COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 322, vieux No 62 rue Royale.

Capital ..... $ 500,000 00
Actif 1,148,324 41
Surplus net 310,910 69

CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
CHAS. D FOUCHER, Gérant. OCTAVE LABARRE, F. S. COIROS.
Pertes payées depuis l'organisation $4,613,509 77
8 jan—1 an

MONTGOMERY & GRANT,



MARCHANDS DE
Meubles Artistiques
DE
PREMIÈRE QUALITE,
Faits à Grand Rapids et pleinement garantis.
LES PRIX LES PLUS BAS.
210 & 212 RUE DU CAMP.
Nouvelle-Orléans, Lne.
23déc—6 m—D'm Jeu

M. Schwartz, Prés., M. G. Weil, Sec. et Trés., Wm. Adler, Vice-Prés.

Schwartz Foundry Company, Limited,

DEPARTEMENT DE FONDERIE,

Bureau principal et ateliers, Ave. Howard et Constance. Phone à longue distance No 525.
Manufacturiers de Moulins à Sucre et de Machines à broyer les Cannes extra forts.
Estimations fournies pour l'érection de sucreries complètes.
Travail de réparation de toute sorte sollicité.

DÉPARTEMENT DE FOURNITURES.

Bureau et Magasin, 909 à 923 rue Tchoupitoulas. Phone à longue distance No 501.
Un grand et complet assortiment de Fournitures pour Ingénieurs et pour Moulins, telles que:
Barres de fer, Valves, Appareils "K", Toitures Galvanisées, Tubes en Cuivre, Tuyaux en Fer et en Airain.
Une spécialité de la coupe des Tuyaux.
2000 tonnes de vingt à soixante livres de rails en acier avec attaches, etc., en magasin et devant arriver.
Ecrivez ou venez nous voir avant de donner des ordres.
SCHWARTZ FOUNDRY CO., LTD.,
Nouvelle-Orléans, La., U. S. A
4 nov—1 an—Mar Jeu Dim

E. J. LOUAPRE,
233 RUE DECATUR,
SEULE MAISON FRANÇAISE
GRAISSE POUR ESSIEUX, LESSIVE, SAVONS, PANIERS, BALAIS, LIVRES, BASEBALL, BROSSES, PAPETERIES, ARTICLES EMAILLES, ARTICLES DE PECHE, SORBOTIERES, VERRES ET GOBELETS, ARTICLES GALVANISES, BROUETTES, GLACIERES, ECHELLES, LAMPES, LANTERNES, CHEMINEES DE LAMPES, ALLUMETTES, BIDONS A HUILE, MESURES, PAPIER, CORDES, CRAYONS, SACS EN PAPIER, TACKS CORDONNET, WATER COOLERS, ARTICLES EN BOIS, etc
—Agent pour les—
Balances de Howe, Rasmeline et des Porte-Balais—Overhead Broomracks.
13 mars—6m—mer dim

WOOD, SCHNEIDAU & CIE.,
315 Rue Carondelet,
CHARBON En Gros et au Detail.
Par Chemins de Fer et par Bateaux.
Téléphones: Bureau 576, Dépôt, 983.
Dépôt au pied de la rue Race.
Nous fournissons aux Familles et au Commerce.
16 oct 1900—6m dim mar jeu

C. LAZARD & CO., L'td.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 1me District
2 déc—dim mar jeu

LE NOUVEL ANNUAIRE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, DE SOARDS, 1901,
Qui vient de paraître est reconnu le meilleur que l'on ait jamais publié de cette Ville.—Un guide incomparable dans les affaires. Faites-en prendre de suite.
Procurez-vous aussi l'ANNUAIRE COMMERCIAL et le LIVRE DE L'ELITE DE LA SOCIÉTÉ
Annuaire de la Ville, $6.00. Annuaire Commercial, $1.00, Livre de l'Elite, $5.00.
SOARDS' DIRECTORY CO. LTD., EDITEURS.
L. SOARDS, Prés. et Gérant. W. L. SOARDS, Vice-Prés. et Trésorier.
606 Place Commerciale, coin de la rue Camp.

MAGASIN DU BON MARCHÉ,
313 RUE ROYALE,
F. ADRIEN BRUNET.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèvrerie, Lunettes et Bijouterie de toutes descriptions. Grande variété de Cannes et Ombrelles à pomme d'or et d'argent.
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous même du bas prix de mes marchandises, dont je défie toute concurrence.
4 déc 99—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCES
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE,
Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Pertes payées pour l'incendie de Chicago $3,259,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston $1,427,200
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—
GUSTAV E. WESTFELDT. L. C. FALLON LUCAS E. MOORE D. M. SOLIA.
OLA RENOE F. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER Assistant-Secrétaire.
12mar 1900 1an

ANNOUNCEMENT
The Grand Prize
AT THE
Paris Exposition of 1900
was awarded by the International Jury to
Singer Sewing-Machines
MADE AND SOLD ONLY BY
THE SINGER MANUFACTURING CO.
SALESROOMS IN EVERY CITY.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 39 Commence le 17 Janv. 1901.

LA Faute de Jeannine

GRAND ROMAN INÉDIT

Par PAUL BOURGET.

TROISIÈME PARTIE

SOUFFRANCE DE VIVRE.

VIII

LE BONHEUR REVIENDRA T-IL ?

Suite.

On prévint également l'officier que la croix était demandée pour lui avec les galons de capitaine.

Quelques jours plus tôt cette nouvelle ne lui aurait causé aucun plaisir. A cette heure il n'en était plus de même.

Il essaya de se renseigner aussi au sujet du légionnaire qui l'avait sauvé d'une mort certaine.

Après quelques recherches il apprit qu'un soldat de la légion se trouvait en traitement à l'hôpital.

Il se rendit à son chevet.

Cet homme se nommait Diémer.

L'officier l'interrogea.

— Avez-vous entendu parler d'un légionnaire qui a exposé sa vie, il y a un mois, à l'assaut de la redoute de Soatra, pour aller chercher un officier blessé ?

—Oui, mon lieutenant.

—Vous connaissez son nom ?

—Qui ne le connaît ? C'est l'Ancien, parbleu !

—L'Ancien !

Ce sobriquet ne disait rien à Pierre.

Mais tout de suite le légionnaire ajouta :

—Suis je bête, mon lieutenant. L'Ancien c'est un surnom, ça, son nom véritable est Berthiot. Il fait partie de l'avant garde.

—Merci.

M. de Courtial s'éloigna. Il avait appris ce qu'il tenait à savoir.

Ses pressentiments ne l'avaient point trompé.

Cet homme qu'il avait voulu tuer était bien son sauveur.

C'était le même homme qu'il avait cru être l'amant de Jeannine.

S'il savait maintenant qu'il n'en était rien, cet homme pourtant restait coupable à ses yeux.

La lettre que Tiennet, le bracconier, avait adressée à son fils, ne lui avait-elle pas appris en effet qu'il devait être l'amant d'Hélène ?

Car le mystérieux blessé rencontré une nuit sur la route de Larignies à Vesoul, et ce légionnaire engagé sous le nom de Berthiot ne faisaient qu'un seul et même personnage.

René Buel, dont il avait découvert les traces à Paris et qu'on croyait enseveli au fond de l'océan, c'était lui encore.

M. de Courtial en avait la persuasion.

Et des sentiments divers s'agitaient en lui.

Quelle que fût la culpabilité de cet homme vis-à-vis d'André Vernier, le lieutenant, cependant, ne pouvait oublier qu'il lui avait sauvé la vie au péril de la sienne.

Il s'était conduit comme un héros.

Il avait droit sinon à de la reconnaissance, tout au moins à des remerciements.

Oui.... Mais où le retrouver ?

Allant au devant de la mort comme il le faisait, il était probable que, depuis l'engagement de Soatra, il avait rencontré quelque balle ennemie pour exaucer son souhait.

Le lieutenant avait donc bien des chances de ne le revoir jamais.

Le lendemain du jour où celui-ci avait eu cet entretien avec sœur Thérèse, son ordonnance vint lui dire que la religieuse désirait lui parler.

M. de Courtial se rendit à l'hôpital pour la voir.

Elle sourit doucement en l'apercevant. Et tout de suite elle dit :

—Eh bien ! lieutenant, j'ai reçu ce que j'attendais.

Une pâleur subite envahit le visage de l'officier.

—Et ?.... questionna-t-il.... avec une appréhension dans la gorge.

—C'est décidé. Sœur Honorine et sa compagne vont repasser ici avec un nouveau convoi. Elles gagnent le sanitorium dont je vous ai entretenu.

Le cœur du lieutenant se mit à battre de bonheur.

De bonheur, oui, et d'angoisse aussi.

IX

TROP TARD !

Voici qu'ils repassaient déjà, les convois de convalescents !

Et c'était pitié de voir ces pauvres gars, si forts quelques mois auparavant, si roses et si pleins de santé quand ils avaient quitté les côtes de France, s'en aller, se traîner plutôt, dos courbé, tête basse, douloureusement, sans un mot.

Dans leurs yeux, au fond des orbites rougies, aucune énergie ne se lisait plus.

Avec leurs faces émaciées, leur peau jaunie, on eût dit des vieillards, des vieillards avant l'âge.

Ah ! la terrible.... l'implacable ennemie, cette fièvre paludéenne qui les abattait ainsi !

Pierre de Courtial guettait anxieusement le retour des pauvres gars.

Tout de suite il questionnait les officiers.

—Etes-vous seuls ?.... D'autres convois suivent-ils :

On le rassurait avec un mot triste :

—Hélas !

Hélas oui, derrière, d'autres encore venaient, d'autres s'acheminaient vers la guérison promise mais incertaine néanmoins.

Chaque matin le lieutenant songeait :

—Est ce pour aujourd'hui ?

Et son cœur sautait dans sa poitrine, à la pensée de se trouver brusquement devant Jeannine, d'entendre sa voix.

Oh ! comme il l'aimait toujours !

Avec quelle ferveur constante et émue il pensait à elle.

Il se rendait sur une hauteur. De là il voyait au loin la route d'Andriba et de Tananarive, cette route tracée par le génie, construite sous un soleil accablant, qui tantôt traversait des bois verdoyants de citronniers, tantôt courait à travers une plaine nue et triste, tantôt enfin franchissait des marécages, devenant mauvais et pénible.

Parfois la journée se passait sans que rien n'apparût sur ce chemin que quelques pasteurs malgaches, courant très vite, presque nus.

Le lieutenant s'était muni d'une jumelle de longue portée, et il interrogeait fiévreusement l'horizon.

Un soir, il vit apparaître soudain une tache noire sous le soleil couchant; au loin, cette tache se mouvait.

C'était un nouveau convoi. Et tout de suite la façon dont son cœur battit, serré par une émotion instinctive et profonde, il comprit que Jeannine se trouvait là, qu'elle arrivait vers lui.

Son instinct ne le trompait pas.

Jeannine et sœur Honorine, en effet, portées par des indigènes, faisaient partie de ce convoi.

Moins d'une heure après celui-ci arriva à Suberbieville.

Mais la nuit tombait. L'officier ne pouvait songer à se montrer le soir même à celle qu'il avait cependant tant hâte de revoir.

Sœur Thérèse prévenue, avait fait préparer dans le petit logement qu'elle occupait à côté de l'hôpital, deux lits pour sœur Honorine et mademoiselle Anni[illegible]

Celles-ci devaient repartir le lendemain ou le surlendemain.

La religieuse accueillit avec joie ses deux ex-compagnes.

Devait-elle parler à la jeune infirmière de l'entretien qu'elle avait eu avec monsieur de Courtial ? Elle se le demandait.

Son hésitation ne fut pas de longue durée, car la jeune fille, en la questionnant elle-même l'amena aux confidences.

—Ma sœur....murmura-t-elle, je vais solliciter de votre obligeance un renseignement.

La voix de la jeune infirmière tremblait un peu.

—Je suis à votre disposition, mon enfant.

—Le lieutenant qui a été blessé à la redoute de Soatra est-il ici ?

—Il y est.

—Guéri ?

—Oui.

—L'opération faite sur lui a donc parfaitement réussi ?

A continuer

Avis aux Mères — Le Sirop Calmant de Mrs Winslow devrait toujours être employé pour les enfants durant la dentition. Il soulage immédiatement le petit patient; en apaisant les douleurs de l'enfant il produit un sommeil naturel et réparateur et le petit chérubin se réveille "vif comme un pinson". Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, arrête les douleurs, débarrasse des gaz; régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vingt sous la bouteille. Ne manquez pas de demander "Mrs Winslow's Soothing Sirup".